

# NOS GRANDES INDUSTRIES

Elle est bleue, la ligne des Vosges, là-bas dans le clair matin — d'un bleu très pur qui se confond avec le ciel.  
Elle est bleue là-bas, d'un bleu très franc, vers le midi de la journée, dans le soleil.  
Elle est bleue là-bas, d'un bleu sombre vers le soir, à l'éclat des étoiles.  
Là-bas... Là-bas...

De la pureté, de la force, de la beauté ! Et voilà toute proche la montagne couronnée de sapins, l'arbre symbolique, la haute montagne aujourd'hui dénudée, tombe sacrée, sublime glorification du symbole de fidélité.  
Dans la vallée riante au pied de la montagne toutes les usines recommencent, toutes les maisons de famille se rétablissent.

O travail !... O sérénité !... Vie laborieuse. Vie de famille faite d'espoirs et de souvenirs !... Ligne droite et pure des consciences, vous êtes la force de ce pays où les vallées protégées par la ligne bleue ont pu résister parce que vous étiez là !  
Je pense aux grands patriotes alsaciens, hommes énergiques et bons, je

pense aux belles vies disparues et je m'arrête avec émotion devant l'enclos familial.  
Thann, Vieux-Thann ont particulièrement souffert.  
A la peine, elles furent ensuite à l'honneur !  
Le 17 août 1919, M. Georges Clemenceau, président du Conseil, ministre de la Guerre,

citait, en ces termes, à l'ordre de l'armée, la ville de Thann (Alsace) :  
« A l'épreuve pendant toute la durée des hostilités, en dépit de l'acharnement de l'ennemi, qui semblait vouloir détruire, avec cette vaillante cité, l'un des symboles les plus purs de l'attachement de l'Alsace à la France, Thann ne s'est jamais départie de son courage tranquille

et de sa confiance raisonnée. Par ses sentiments hautement affirmés de ses habitants, a fourni aux troupes françaises et alliées que les hasards de la grande lutte ont conduites chez elle, des raisons nouvelles de persévérer dans l'héroïque effort qui vient de porter ses fruits. Ville héroïque, qui a symbolisé pendant la guerre toutes les vertus alsaciennes et françaises. »

## Les Fabriques de Produits Chimiques de Thann et de Mulhouse Anciens Établissements Ch. KESTNER (Maison fondée en 1808)

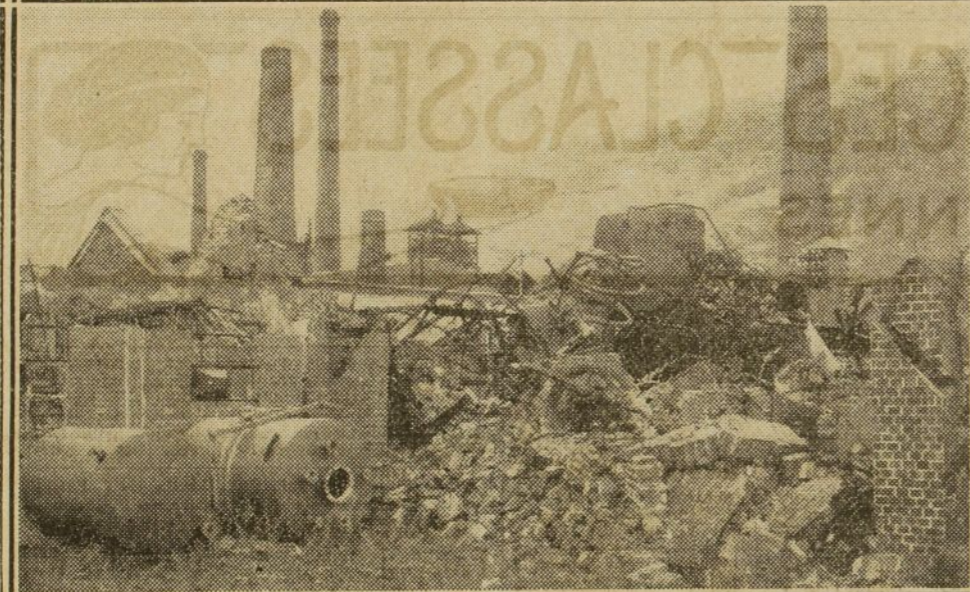
En 1808, un homme énergique et éclairé, PHILIPPE KESTNER, fonda à Thann (Haut-Rhin) une usine de produits chimiques.  
Et, dès lors, on peut dire que l'histoire de cette entreprise résume dans le courant du siècle dernier l'évolution de la chimie industrielle même.  
A partir de 1809 on fabriquait à Thann l'acide sulfurique, l'acide azotique et l'acide tartarique. C'est dans les produits de cette dernière fabrication que, beaucoup plus tard, Pasteur, qui travaillait alors à l'Université de Strasbourg, trouva aux ateliers de Thann les échantillons sur lesquels fut découvert par lui la racémisation.  
Puis, en 1834, CHARLES KESTNER, fils du fondateur et député du Haut-Rhin, qui garda la direction de son usine jusqu'à sa mort, en 1870, découvrait la fabrication continue de l'acide sulfurique, procédé qui se répandit rapidement. Jusqu'alors cette fabrication se faisait partout par système intermittent. Ce perfectionnement fut introduit en Angleterre, chez Charles Tennant, par son inventeur.  
Les différents produits utiles aux industries de la région furent ensuite fabriqués aux usines de Thann : sel de soude, acide muriatique, chlorure de chaux, sel d'étain, acide pyrotique, acétates, sulfates de soude, de fer, de cuivre, etc., qui trouvaient un débouché facile et assuré dans les fabriques d'indienne de la région.  
Ces fabrications étaient, à Thann, l'objet de continus perfectionnements.  
C'est en 1856 qu'AVGUSTE SCHEURER, devenu gendre de CHARLES KESTNER, entra dans la maison de son beau-père, à laquelle il devait vouer jusqu'à sa mort toute son activité en collaboration avec ses

beaux-frères : Camille Risler et Victor Chaufour.  
Sous son impulsion énergique, les fabriques de produits chimiques de Thann étendirent progressivement le champ de leur activité.  
Leur opérations en multipliant le nombre de fabrications.  
De nombreux produits ou synthèses virent à Thann leur première réalisation industrielle. C'est ainsi que le pigment vert, oxydehydrate de chrome « vert Guignet », très employé à l'époque, et inventé par Guignet, fut fabriqué sur un pied de 40 à 12 tonnes par jour. La fabrication de la

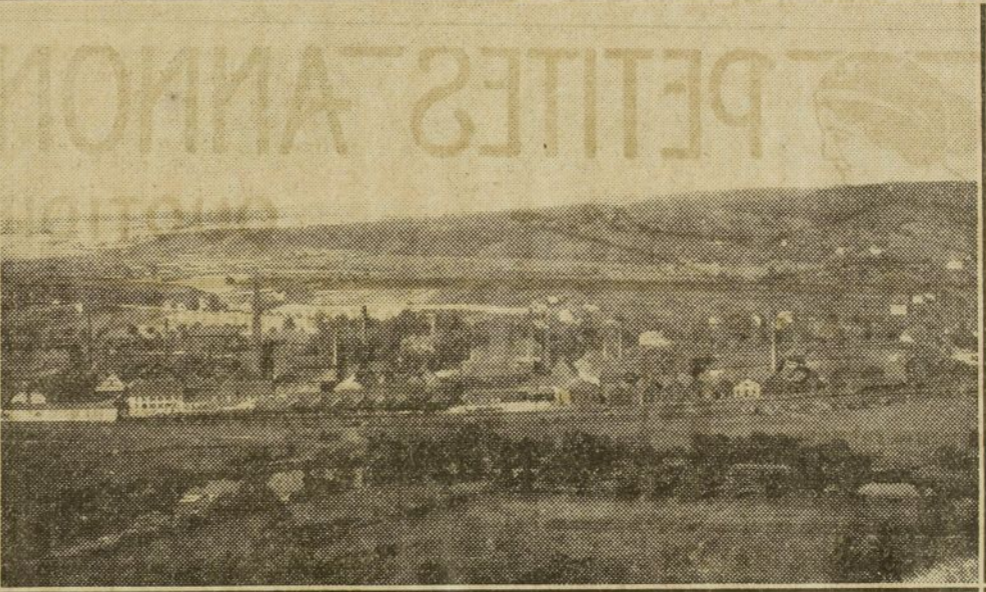
thétique de ce produit devenu d'une si grande importance. A ce moment, c'est à Thann que la Badische Anilin und Soda Fabrik trouva une partie de sa consommation de cet acide, fabriqué par ailleurs, usines de Thann. Le vainqueur... d'alors prétendait non seulement à la conquête territoriale, mais à l'hégémonie mondiale en matière d'industrie chimique.  
La famille KESTNER était toute désignée

pour exciter l'hostilité de l'invasisseur. A Thann, elle avait été l'un des berceaux de l'industrie chimique en France, et, par ses alliances étroites de famille qui don-

nèrent à la France plusieurs hommes politiques éminents, elle était aussi l'un des berceaux de la troisième République. Malgré tout, chefs et collaborateurs, les promesses à peine tolérées sur leur terre natale, redoublèrent d'aigreur. On acheta une usine à Mulhouse et l'affaire se transforma en société anonyme par actions « les Fabriques de produits chimiques de Thann et de Mulhouse » (usine revenue depuis à une nouvelle société). De nouvelles fabrications furent montées : mucilage artificiel, dont la firme avait acquis les brevets ; le gavaol et vanilline synthétiques, étudiés dans les laboratoires de la maison, etc...  
1914... La fabrique de produits chimiques a été éprouvée. L'enclos familial a disparu. Seule, au milieu des ruines, une maison rose, dans la verdure, a résisté.  
Petites têtes blondes aux rêves innocents, aurore vivante et joyeuse vous êtes là aussi pour affirmer que tout renait.  
Les très vieux ouvriers se rappellent encore les KESTNER.  
Les hommes d'aujourd'hui : ouvriers, chimistes, ingénieurs, travaillent sans relâche à faire revivre l'usine.  
Tous sont dévoués à la cause commune et s'efforcent de reconstituer l'œuvre détruite en y apportant les perfectionnements modernes, mais en sachant garder les vieilles traditions de travail et de probité.  
Sur le terrain fécond du temps passé, en cette belle terre d'Alsace, une plante magnifique a poussé. Des fleurs se sont fanées au souffle des années.  
Et c'est le souvenir.  
D'autres fleurs reviennent vivaces et brillantes au même parfum délicat et pénétrant.  
Et c'est l'avenir.



LA FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES DE THANN A L'ARMISTICE



VUE GENERALE DANS LEUR ETAT ACTUEL

### DOLLFUS-MIEG & C<sup>ie</sup>, Société anonyme MULHOUSE-BELFORT-PARIS

# D.M.C

MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE

DOLLFUS-MIEG & C<sup>ie</sup>, société anonyme, siège social à Mulhouse, capital 40.000.000 de francs. Cet établissement, dont les origines remontent à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, prit en 1800 la raison sociale DOLLFUS-

industrie des fils à coudre vers le milieu du siècle dernier et la développa sans relâche. La fabrication des indiennes, que la Maison avait amenée à un haut degré de perfection, fut abandonnée il y a environ

fil sont vendus sous la marque D.M.C. qui n'est autre que l'abréviation de la raison sociale DOLLFUS-MIEG & C<sup>ie</sup>. La marque D.M.C est connue parmi les consommateurs de fils du monde entier comme re-

Mieg & C<sup>ie</sup>, qui n'a pas cessé de lui appartenir depuis cette époque. Il fut créé en vue de la fabrication des indiennes, industrie qui fut longtemps l'objet de son exploitation principale. La Maison imprimait des tissus, fabriqués dans ses propres tissages ; elle introduisit avec succès l'in-

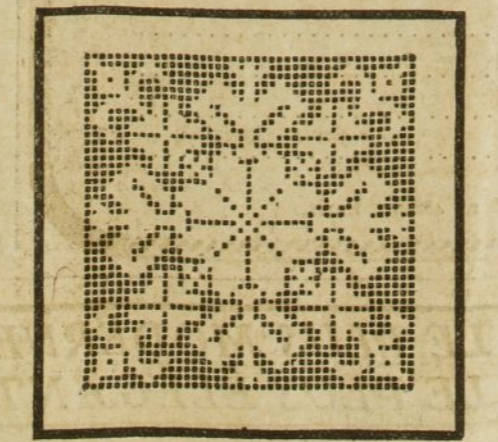
treinte ans, mais continuée par un établissement de blanchiment, teinture et impression de tissus. Toutefois, depuis une vingtaine d'années, la Maison ne s'occupe plus que de la fabrication des fils à coudre et des fils de coton, lin et soie, servant à la broderie, au crochet et au tricot. Ces

ouvrant des produits de qualité tout à fait supérieure. C'est ce qui lui a assuré le succès dont elle jouit depuis de si longues années.  
La Société possède également d'importants établissements à Belfort (Haut-Rhin).



### BIBLIOTHÈQUE D. M. C.

Dans le but de développer le goût des travaux à l'aiguille, la société a fait éditer par la Maison TH. DE DILLMONT, à Mulhouse (Haut-Rhin), une série de publications dont l'ensemble forme une bibliothèque complète traitant des ouvrages de dames et contenant un grand choix de dessins et modèles inédits.



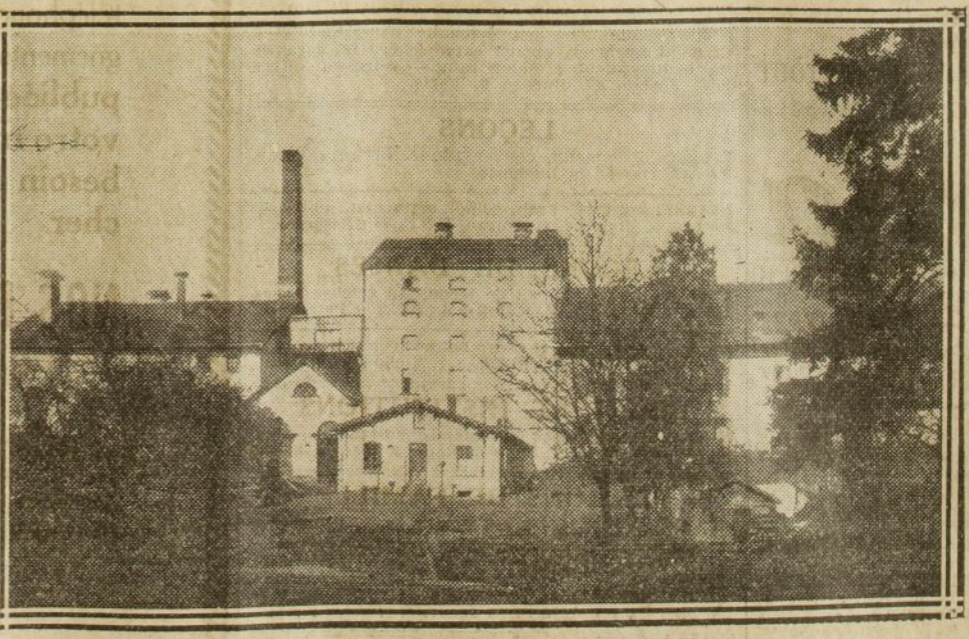
### BRASSERIE DE LUTTERBACH

#### Th. BOCH & C<sup>ie</sup>, Société anonyme LUTTERBACH (Haut-Rhin)

Toujours même cœur et conscience. Là-bas la ligne bleue des Vosges. Ici la ligne droite des consciences. L'énergie de cette race de travailleurs et de braves gens est puisée aux sources pures de la famille. Les enfants, sur les genoux de l'aïeul, ont appris par les récits d'une vie de labeur à garder le patrimoine intact.  
La belle œuvre familiale est à refaire aujourd'hui. Les terribles années de guerre, dans cette petite ville si proche du front, ont complété la douce leçon de l'aïeul. Les enfants, devenus des hommes, se souviennent.  
Par un labeur incessant, une direction éclairée, la volonté intelligente du chef unie à la bonne volonté des ouvriers, la belle œuvre familiale a recommencé.  
Les cheminées d'usine jettent au loin leur fumée, les rires joyeux et frais annoncent, dans l'enclos familial, l'aurore nouvelle, symbole vivant de l'éternel recommencement.  
Fondée en 1861 et constituée en société anonyme en 1913, la société actuelle de la brasserie et malterie de Lutterbach est

comme fondateur M. Théodore Boch, dernier descendant d'une lignée de brasseurs établis à Strasbourg depuis 1648.  
Que de changements depuis cette époque dans la fabrication de la bière ! Mais la

agené toutes les phases d'une fabrication soumise à un contrôle incessant, la brasserie dispose également de caves très vastes, permettant de donner aux produits fabriqués l'âge indispensable aux bières de luxe. Elle a réellement en mains tous les éléments voulus pour lui permettre d'assurer à sa clientèle la fourniture de bières d'une qualité invariable et tout à fait irréprochable.  
Cette brasserie, qui a toujours recherché la fabrication des bières de luxe, a été une des premières à utiliser la culture des levures sélectionnées.  
Les capitaux qui ont servi à la constituer étaient pour la plus grande partie français. C'est encore une raison pour laquelle, au début de 1914, la société se vit en butte à la persécution des Allemands. Pendant la période des hostilités, toute proche du front, la brasserie de Lutterbach a traversé des moments terribles. Il a fallu la ténacité du directeur, cette qualité bien alsacienne, pour arriver à la reconstituer. Elle est aujourd'hui la plus importante du Haut-Rhin.  
Mathilde BAVIER.



VUE PARTIELLE DE LA BRASSERIE DE LUTTERBACH



LA BIÈRE D'ALSACE DE LUTTERBACH EST LA MEILLEURE DES BIÈRES



LA BIÈRE D'ALSACE DE LUTTERBACH EST LA MEILLEURE DES BIÈRES